

Avenir incertain pour l'Imprimerie nationale

LE PROJET d'un musée de l'Imprimerie nationale (IN) ressurgit. Après l'abandon du site de Choisy-le-Roi, trois solutions sont désormais envisagées pour cet hypothétique conservatoire des arts typographiques : le Val d'Europe, à Marne-la-Vallée ; les anciens locaux du journal *L'Illustration*, à Bobigny, où l'université Paris-XIII souhaite créer un pôle graphique ; l'École Estienne, à Paris. Deux chargés de mission, Anne Magnant, pour le ministère de la culture, et Philippe Dumas, pour celui des finances, étudient le dossier.

Depuis le départ de l'IN de la rue de la Convention (Paris-15^e), en août 2005, ses trésors sont stockés dans un entrepôt d'Ivry (Val-de-Marne). On y trouve, sur 1 400 m², la majeure partie de la collection de l'IN : des livres précieux, comme *L'Imitation de Jésus-Christ* (1640), et surtout une inestimable collection de poinçons.

Ivry abrite aussi dix-sept professionnels dépositaires d'un savoir-faire exceptionnel : gravure de poinçons, fonte de caractères en plomb, composition, impression typographique, lithographie, pho-

totypie, reliure... (*Le Monde* du 21 février 2005).

Que faire de ce patrimoine ? La Bibliothèque nationale aimerait récupérer les livres. Les Musées de l'imprimerie de Lyon et de Nantes lorgnent sur les poinçons. L'imprimerie Maury a proposé de construire un musée à condition de racheter les collections pour 1 euro. Le personnel de l'IN, lui, refuse le mot musée : « *Ça voudrait dire qu'on est mort.* » Il préfère l'idée d'un conservatoire vivant des arts typographiques, qui, en plus de présenter les collections, serait un lieu de production où les visiteurs verraient à l'œuvre les métiers de l'imprimerie.

En attendant, « *nous essayons de ne pas nous faire oublier* », insiste Lucile Theveneau, responsable des expositions. De novembre 2006 à mars 2007, l'IN participera à l'exposition « Les lettres ont la forme », au Musée de la Poste, à Paris. Et elle a prévu d'organiser des expositions dans le musée d'histoire des écritures qui doit ouvrir au printemps 2007 dans la maison natale de Champollion, à Figeac (Lot). ■

FRANCIS GOUGE